

Le groupe du val d'Orge est désolé pour le retard dans la parution de ce bulletin que nous devons transmettre début avril. Nous vous prions de nous en excuser.

Bonne nouvelle pour notre petit groupe, une bénédiction nous est tombée du ciel... de Bretagne ! Nous avons la joie d'être de nouveau accompagné fraternellement spirituellement. En effet, le Père René-Jacques Traonouil (responsable du secteur Val de Seine de Juvisy) a accepté cette charge.

Lors de nos deux premières rencontres, nous nous sommes présentés en prenant le temps de dérouler le fil de nos vies, ce qui nous a permis de mieux nous connaître malgré nos nombreuses années de compagnonnage.

Jean-Pierre Pascual, cette fois encore malgré ses multiples tâches et engagements, a accepté de nous parler d'un aspect de la Doctrine Sociale de l'Église en tant que responsable de la petite équipe mise en place à la suite de notre congrès de 2004. Merci à lui.

Pertinence de l'enseignement social de l'Église dans la réalité d'aujourd'hui

Nous sommes tous fils et filles d'une même terre :

Dans *Gaudium et Spes*, il est écrit : « *Nous sommes solidaires de tous, d'un même monde et aussi citoyens... l'homme est la route de l'Église.* »

Nous pouvons parler de solidarité humaine mais, pour l'enseignement social de l'Église, chaque être a une finalité qui dépasse le temps. L'homme ne se fait pas de façon isolée mais avec la médiation des autres (G et S, Ac 17). C'est sur ce fondement que nous sommes amenés à vivre la solidarité.

La solidarité peut être définie comme la recherche d'égalité radicale en droits et en devoirs, mais une recherche de la communion est nécessaire.

Nous sommes tous frères créés et voulus par Dieu (Gn 4 : « Dieu s'adresse à Cain : "*Qu'as-tu fait de ton frère ?*" » ou « *Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25)

Nous devons vivre la solidarité de manière concrète, elle est profondément **missionnaire**.

Nous sommes à la fois citoyens et chrétiens.

Notre foi régit notre manière de vivre dans la société. Nous ne pouvons pas voir uniquement le côté terrestre, nous avons la perspective du Royaume de Dieu « déjà là et pas encore là », comme disait Joseph Caillot.

Tout engagement au service de l'homme construit le royaume.

Ceci implique une expérience qui peut nous aider à aborder les problèmes différemment.

Le Père Olivier Ribadeau-Dumas (vicaire épiscopal, à Paris, pour la solidarité) dans un témoignage sur le thème d'actualité : « *Chrétiens, citoyens, solidaires, quelles synergies possibles ?* » a fait un rappel historique de l'évolution du sens du mot charité.

Il en définit historiquement 4 étapes :

- ↪ jusqu'à la Renaissance :
on sert le Christ en servant le pauvre.
- ↪ au XVI^e siècle :
on sert le pauvre comme le Christ le servait.
- ↪ au XVII^e siècle :
on sert le pauvre pour être utile à la société.
- ↪ au XIX^e siècle et jusqu'à aujourd'hui :
la solidarité est née, la société publique aide les personnes en difficultés. Cette pensée est basée sur la parabole du bon Samaritain, c'est un modèle professionnel.

Actuellement l'humanitaire (médecine, écologie, développement durable...) est sans référence religieuse.

Le problème qui se pose aujourd'hui : comment conserver l'humanitaire dans le contexte économique et financier actuel ?

La justice est le rôle essentiel d'un état mais cela n'exclut pas la charité.

La charité n'est pas accessoire pour un chrétien. C'est le cœur même de la foi.

Nous ne **faisons** pas la charité mais nous **vivons** la charité et l'homme doit être le centre et tous ses aspects sont à respecter : le corporel, le relationnel et le spirituel.

« Partout l'homme demande à être reconnu. C'est une question de sens : à quoi je sers ? Il faut faire passer le sens de la Bonne Nouvelle dans le sang du monde moderne » écrit Mgr Herbulot.

Pour conclure :

La spécificité chrétienne est d'établir une relation dans la rencontre qui soit marquée par la FIDELITE (ceci évite la toute puissance) et la GRATUITE.

AVOIR SOIF D'ETRE :

Nous sommes tous taraudés par une soif de ...

La société de consommation l'a bien compris.

Elle dévie notre soif d'être par la culture de l'épanouissement et du bien être personnel, de la réussite à tout prix...

Elle nous abreuve de désir matériel.

Mais là n'est pas la réponse !

Cette soif s'apparente à notre désir de grandir en esprit et en vérité.

La seule manière d'étancher cette soif est de boire à la Source.

Un petit mot de bas de page :

Comme recteur de *Notre-Dame de la Délivrante*, je vous invite particulièrement tout ce mois de mai à lui confier vos intentions, celles de la congrégation, les projets de la province pour 2008/2009 au moment où sont publiées les nominations, et bien sûr l'Ordination presbytérale de Bernard Héraut.

Comme délégué provincial aux Amis et Associés Eudiste, je vous invite tous (y compris les confrères eudistes !) à nous retrouver tous au congrès des 30, 31 mai et 1^{er} juin à *la Roche* afin que nous puissions répondre ensemble à nos questions : « Associés pour qui ?, associés pour quoi ? »

À vous revoir en Bretagne à la fin du mois, fraternellement en Jésus et Marie

Laurent Tournier, eudiste